

La beauté

La beauté et sa représentation.

Pour les grecs, la beauté, c'est le soleil, le monde ; l'art, c'est la façon de bien faire les choses. Plus précisément, c'est la convenance des parties entre elles, la justesse des proportions et l'harmonie, l'équilibre. Les Grecs ne différenciaient pas ce que nous appelons les beaux-arts de l'artisanat, mais nous modernes, avons identifié l'art et la beauté.

Puis avec les avant-gardes, on a assisté à un divorce entre les deux. Avant, il était possible de tomber amoureux d'une femme d'Ingres, parce qu'elle était belle ; en revanche, on ne tombe pas amoureux d'une femme de Picasso. Après cette séparation, l'art a fait son chemin et le sentiment de la beauté est devenu un gaz à l'état sauvage, qui a échappé aux penseurs et aux philosophes et a été pris en charge par les communications de masse.

Pourtant, il faudrait continuer à réfléchir sur la beauté même indépendamment de l'art. Car elle permet certaines réponses universelles. La meilleure réponse est encore celle de Kant dont l'idée est celle du désintéret matériel pour quelque chose qu'on contemple avec plaisir. La beauté consiste dans le fait d'éprouver du plaisir en voyant ou en écoutant quelque chose sans vouloir la posséder. La beauté est donc comme l'affirme Nietzsche, « ce qu'il y a de nécessaire dans les choses. »

Donc la beauté n'a rien à voir avec ce qui ressemble à la réalité. Elle est associée à la vraisemblance, même si la chose représentée n'existe pas.

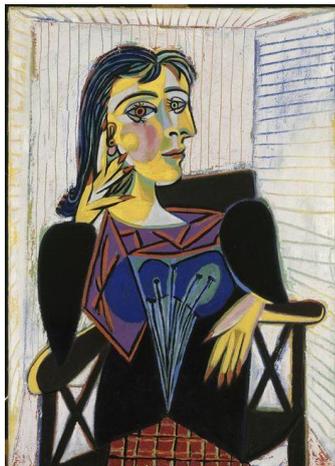
La ressemblance est une copie, une imitation. La mimésis est une action, une transposition, une rhétorique, un artefact poétique qui a à voir avec la vraisemblance.

Ainsi la vérité en art, ce n'est pas la vérité du même, ce n'est pas l'exactitude. *C'est le rendre vrai*, c'est le regard porté sur ses modèles. C'est trouver l'expression la plus complète d'une chose existante. La vérité s'oppose donc au réel. Et comme vous le verrez en psychanalyse, le réel est opaque à la vérité.



Jean-Auguste-Dominique Ingres « Madame Duvaucéy »

1807 92 x 65 cm



Pablo Picasso Portrait de Dora Maar 1937



Julia Roberts pour une publicité Lancôme

En art, il y a une relation entre la beauté (le rendre vrai) et le sens, c'est-à-dire l'intention, la manière de donner à voir. Hegel nous dit que la beauté est ce qui fait sens, c'est une expérience esthétique qui symbolise des valeurs. Nous sommes donc connectés à un océan de valeurs et de sens que cette beauté symbolise.

Peut-on alors aimer ce que l'on ne trouve pas beau ?

Il est vrai qu'il est plus facile d'aimer les choses que les autres ont déjà considérées comme belles. Mais « le beau est toujours bizarre » nous dit Baudelaire. Nous sommes beaucoup plus libres devant ce qui est imparfait ou bancal, car nous écoutons notre spontanéité d'où naît souvent le mystère. La beauté artistique intensifie notre présence au monde et nous apprend à aimer sans posséder. Elle nous fait subjectivement. C'est un plaisir qui nous rend présent au monde et à nous-mêmes.